

94.080-03

**Gatt/Uruguay-Runde.
Gesetzesänderungen.
Bundesgesetz betreffend
die gewerblichen Muster und Modelle
Gatt/Cycle d'Uruguay.
Modification de lois.
Loi fédérale
sur les dessins et modèles industriels**

Botschaft und Gesetzentwurf vom 19. September 1994
(BBI IV 950)
Message et projet de loi du 19 septembre 1994
(FF IV 995)

Gesamtberatung – Traitement global

**Titel und Ingress, Ziff. I–III
Titre et préambule, ch. I–III**

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble
Für Annahme des Entwurfes

31 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Nationalrat – Au Conseil national

94.080-04

**Gatt/Uruguay-Runde.
Gesetzesänderungen.
Bundesgesetz
betreffend die Erfindungspatente
Gatt/Cycle d'Uruguay.
Modification de lois.
Loi fédérale
sur les brevets d'invention**

Botschaft und Gesetzentwurf vom 19. September 1994
(BBI IV 950)
Message et projet de loi du 19 septembre 1994
(FF IV 995)

Meier Josi (C, LU), Berichterstatterin: Ich möchte jene Punkte in Erinnerung rufen, die in der Kommission Anlass zu Bemerkungen gegeben haben. Wir haben drei Detailfragen angeht:

Zuerst Artikel 2 Litera a. Unser heutiges nationales Gesetz verlangt, dass Erfindungen, deren «Veröffentlichung» oder «Verwertung» gegen die guten Sitten oder die öffentliche Ordnung verstossen, von der Patentierung auszuschliessen sind. Diese Regelung hat sich an Artikel 53 Litera a des europäischen Patentabkommens angelehnt und wurde von der Schweiz und den umliegenden Staaten in die nationalen Gesetze übernommen. Gemäss Trips müssen wir nun «die Veröffentlichung» streichen. «Die Verwertung» bleibt in der Bestimmung. Die Bedeutung dieser Einschränkung ist sehr gering. Das Bage hat die Sache untersucht und keinen Fall gefunden, bei dem die Unterscheidung irgendeine Rolle gespielt hätte. In das Trips wollte man so wenig Ausschlussgründe wie möglich aufnehmen – das ist der eine Grund, weshalb von «der Veröffentlichung» in dieser Bestimmung abgesehen wurde. Man wollte

aber auch nicht, dass ein Staat in die Trickkiste greifen und sich auf den Standpunkt stellen könnte, die Veröffentlichung sei zwar unsittlich, weshalb man etwas nicht patentieren wolle, es dürfe aber trotzdem produziert werden. Deshalb hat man auf das «Tun», auf die Verwertung, und nicht auf die Veröffentlichung abgestellt.

Wir haben in der Kommission über zwei weitere Artikel kurz gesprochen, nämlich Art. 37 und Art. 40a. Beide befassen sich mit der Frage der Einschränkung von Zwangslizenzen. Diese dürfen nicht ausschliesslich sein. Nach Art. 37 ist die Erteilung dann möglich, wenn Gegenstände gemäss der Erfindungslehre während mehrerer Jahre ohne genügende Rechtfertigung weder im Inland hergestellt noch hierher eingeführt wurden. In Art. 40a war zu entscheiden, wann solche einfache Zwangslizenzen im Falle von Halbleitern zulässig sein sollten. Von den beiden Trips-Möglichkeiten, Lizenzerteilung für öffentliche nichtgewerbliche Zwecke und Behebung einer (in einem Gerichts- oder Verwaltungsverfahren festgestellten) wettbewerbswidrigen Praxis, nimmt der Entwurf nur die zweite in das interne Recht auf. Wir haben zugestimmt. Die übrigen Bestimmungen wurden diskussionslos genehmigt. Ich beantrage daher auch hier globale Abstimmung.

Gesamtberatung – Traitement global

**Titel und Ingress, Ziff. I, II
Titre et préambule, ch. I, II**

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble
Für Annahme des Entwurfes

30 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Nationalrat – Au Conseil national

94.3394

**Postulat Petitpierre
Finanzielle Unterstützung
des «Fonds Mozart».
Rechtliche Grundlagen
Domaine public payant
et «Fonds Mozart».
Bases légales**

Wortlaut des Postulates vom 3. Oktober 1994

Das Problem der Erhebung von Entschädigungen für die Ausführung von Werken, die Gemeingut geworden sind, ist nicht mehr neu. Eine von Lord Yehudi Menuhin getragene und von Komponisten, ausübenden Künstlern und Verwertungsgesellschaften unterstützte Initiative verleiht ihm eine ganz besondere Aktualität: Es handelt sich um den 1991 geschaffenen «Fonds Mozart» zur Finanzierung von Aktivitäten, die dazu bestimmt sind, das Leiden in der Welt zu mildern und zu verhindern. Der Fonds wird gegenwärtig durch freiwillige Beiträge finanziert. Voraussetzung für seinen Ausbau ist aber seine Finanzierung durch Entschädigungen, die nach dem Ablauf der urheberrechtlichen Schutzfrist erhoben werden. Das Parlament des Vereinigten Königreichs und der Europarat haben sich bereits des Problems angenommen. In verschiedenen Staaten soll die Frage nächstens diskutiert werden.

Ich ersuche den Bundesrat:

1. zu prüfen, welche gesetzlichen Grundlagen erforderlich sind, damit für die Ausführung von Werken, die Gemeingut sind, Entschädigungen erhoben werden können;

2. zu untersuchen, welche internationalen Auswirkungen eine solche schweizerische Gesetzgebung hätte und welche Übereinkommen und welche Zusammenarbeit mit dem Ausland der Erlass entsprechender gesetzlicher Bestimmungen erfordern würde;
3. die Stellungnahmen der von diesem Projekt direkt betroffenen schweizerischen Kreise einzuholen (Komponisten, ausübende Künstler, Verleger, Hersteller von Tonträgern, Verwertungsgesellschaften).

Texte du postulat du 3 octobre 1994

La question de prélever des droits sur l'exécution des oeuvres entrées dans le domaine public n'est pas entièrement nouvelle. Une initiative animée par Lord Yehudi Menuhin et soutenue par des compositeurs, des exécutants et des sociétés de gestion collective des droits lui donne une actualité particulière: il s'agit du «Fonds Mozart», créé en 1991 pour financer des activités consacrées au soulagement et à la prévention de la souffrance humaine. Il est présentement alimenté par des contributions volontaires. Son financement par des droits prélevés après l'extinction des droits d'auteur est la condition de son développement. Le Parlement du Royaume-Uni de même que le Conseil de l'Europe sont déjà saisis de la question qui va être débattue dans plusieurs Etats très prochainement. Je prie le Conseil fédéral:

1. d'étudier les bases légales de droit fédéral qui doivent permettre le prélèvement de droits sur l'exécution d'oeuvres entrées dans le domaine public;
2. d'étudier les incidences internationales d'une législation suisse de ce genre et les éventuels accords et concours internationaux que leur mise en oeuvre effective requiert;
3. de recueillir l'avis de milieux suisses directement concernés (compositeurs, musiciens exécutants, éditeurs, producteurs d'enregistrements, sociétés de gestion collective des droits) par cette entreprise.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Coutau

(1)

Petitpierre Gilles (R, GE): L'idée et le projet du «Fonds Mozart» émanent de M. Yehudi Menuhin. Il propose une contribution des milieux de la musique et, plus tard peut-être, des milieux artistiques en général, à l'amélioration des conditions de la vie sur cette planète.

J'aimerais vous citer un passage des propos de Lord Yehudi Menuhin, parce que c'est plus simple et que ça va plus vite: «Le 200e anniversaire de la mort de Mozart m'a semblé être l'occasion de lui offrir un vibrant hommage en réponse au don qu'il nous a fait. Cette dette envers les grands esprits de notre passé doit nous inciter à lutter contre la brutalité, la médiocrité et l'anéantissement. En effet, la musique de Mozart n'a jamais manqué d'encourager la véritable signification de la vie, de même qu'elle a contribué matériellement à l'existence de nombreux musiciens et de professionnels de la musique, de producteurs de disques, de sociétés de radiodiffusion et de télévision, de salles de concert, etc. Mozart lui-même n'a jamais connu un tel soutien. C'est pourquoi il me semble qu'à notre tour, nous inspirant de ses enseignements, nous devrions, en son nom, protéger notre avenir avec tout l'amour et la sagesse que sa musique nous a procurés pendant plus de 200 ans. L'idée du 'Fonds Mozart' – dit toujours Yehudi Menuhin – est en quelque sorte une contribution que les musiciens, compositeurs et artistes-interprètes veulent offrir pour la prévention et le soulagement de la souffrance, car le lien entre ces deux fonctions humaines que sont la musique et le soulagement de la souffrance et sa prévention est rapidement apparu aux yeux de tous.»

Cette contribution voulue par Yehudi Menuhin doit se fonder sur une législation nationale et internationale qui, d'abord, la permette dans l'optique de la perception de droits, et qui, ensuite, organise son affectation dans l'optique du choix des destinataires et du contrôle – c'est important – de cette affectation. Il va sans dire que la mise en oeuvre de cette idée suppose l'accord de nombreux pays, afin qu'une coordination et qu'une harmonisation suffisantes soient garanties et, aussi, que la concurrence ne soit pas altérée. Il importe, avant toute

chose, que les artistes eux-mêmes souscrivent largement à cette idée, et ensuite que les organes de perception de droits collaborent à sa mise en oeuvre.

L'idée de M. Menuhin redonne son actualité à la question du domaine public payant, dont on se souvient qu'elle a été débattue déjà au XIXe siècle. A l'avantage de rétablir une certaine égalité entre les oeuvres soumises aux droits d'auteur et celles qui ne le sont plus, égalité en faveur des premières, pourrait naturellement s'opposer le coût supplémentaire des prestations qui sont aujourd'hui dans le domaine public. Quoi qu'il en soit, le taux des droits perçus sur les oeuvres du domaine public devrait être sensiblement inférieur à celui des droits d'auteur. L'affectation des sommes recueillies pourrait être partagée entre des fins culturelles, l'aide aux artistes, et des fins d'intérêt général, ou encore être réservée à des fins d'intérêt général, liées ou non à la culture et à la formation, là où leur absence contribue à la souffrance et à la misère.

Le postulat que je développe aujourd'hui vise précisément à poser ces questions complexes et à vérifier que les conditions du progrès des objectifs du «Fonds Mozart» sont réalisées. La générosité qui guide les promoteurs du «Fonds Mozart», avec à leur tête Yehudi Menuhin, la profondeur et la noblesse de l'engagement de ce dernier pour une vie meilleure sur notre planète sont des motifs puissants de contribuer, en Suisse, avec le concours d'autres pays naturellement – du Conseil de l'Europe, des milieux et des organisations internationales directement intéressés – à la réalisation concrète de ce projet. Je souhaite, Monsieur le Conseiller fédéral, que le Conseil fédéral puisse y tenir sa part, qui peut être décisive, en acceptant mon postulat.

Koller Arnold, Bundesrat: Der Bundesrat erklärt sich bereit, das Postulat Petitpierre entgegenzunehmen. Das soziale und kulturpolitische Engagement, das darin zum Ausdruck kommt, verdient es auf jeden Fall, dass die vom Postulanten aufgeworfenen Fragen näher abgeklärt werden, obwohl wir natürlich zum vorgeschlagenen System der Finanzierung heute noch nicht abschliessend Stellung nehmen können. Dieses Finanzierungssystem beruht auf der Idee des «domaine public payant» – ein Postulat, das schon lange diskutiert wird – und sieht vor, dass Aufführungen von urheberrechtlich nicht mehr geschützten Werken mit einer Abgabe zugunsten der Allgemeinheit belastet werden.

Die Diskussion um den Mozart-Fonds und seine Finanzierung beschränkt sich ja nicht nur auf unser Land. Auch in anderen Ländern und im Europarat wird die Möglichkeit der Schaffung eines «domaine public payant» untersucht.

Unter den gegebenen Umständen hält es der Bundesrat daher für gerechtfertigt, die im Postulat geforderten Abklärungen im einzelnen vorzunehmen und Ihnen darüber Bericht zu erstatten.

Überwiesen – Transmis

Postulat Petitpierre Finanzielle Unterstützung des «Fonds Mozart». Rechtliche Grundlagen

Postulat Petitpierre Domaine public payant et «Fonds Mozart». Bases légales

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1994
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	05
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	94.3394
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	05.12.1994 - 17:15
Date	
Data	
Seite	1157-1158
Page	
Pagina	
Ref. No	20 025 122

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.